

Pour toutes ces raisons, St-Albert semblait tout désigné comme lieu où devaient se dérouler les rites sacrés, même si Nous savions devoir imposer de lourdes préoccupations aux confrères Oblats qui Nous ont accueillis avec tant de bienveillance. Nous voulons leur dire Notre profonde gratitude et pour leur amitié durable et pour toute la peine qu'ils se sont donnée pour les préparatifs de cette fête. »

Vicariat de la Baie d'Hudson.

Du carnet d'un isolé.

Ces lignes sont extraites du journal de la mission d'Iglouluk, l'un de nos avant-postes dont l'accès est le plus difficile :

14 SEPTEMBRE 1937. Le *M.-F.-Thérèse* arrive à Iglouluk. Provisions, courrier annuel.

AOUT 1938. Le *M.-F.-Thérèse* fait demi-tour avant d'atteindre Iglouluk : mer encombrée de glace épaisse.

SEPTEMBRE 1939. Le *Thérèse* jette l'ancre à Iglouluk.

SEPTEMBRE 1940. Visite du *Fort Severn* (goélette de la Cie de la Baie d'Hudson).

15 SEPTEMBRE 1941. Presque tous les Esquimaux venus ici pour l'arrivée du bateau ont dû repartir pour la grande chasse d'automne. Adieu nos séances de catéchisme, la préparation à la confirmation.

Le *Fort Severn* est pris dans la glace à 250 milles au sud. Le vent repoussera-t-il la glace pour ouvrir un chemin à la goélette ? Espoir, source inépuisable d'énergie ! Mais ici à Iglouluk, l'espoir ne suffit pas à chasser la glace.

Que le bateau n'arrive pas et bientôt nous n'aurons plus rien. Sans parler de la perte du courrier, attendu depuis un an.

18 SEPTEMBRE 1941. Le *Fort Severn* est toujours emprisonné dans la glace. Ici, depuis une semaine, les rivières sont gelées. La glace nouvelle se forme sur la mer. L'espoir diminue.

21 SEPTEMBRE 1941. C'est arrivé. Le *Fort Severn* a dû rebrousser chemin. Pas de provisions cette année.

Avouer que l'échec du bateau ne nous a pas déçus, serait un gros mensonge. Enfin ! nous irons chercher quelques provisions à Repulse Bay (un total de 500 milles en traîneau à chiens.)

28 SEPTEMBRE 1942. Après avoir bataillé pendant cinq ou six jours dans la glace de Frozen-Strait, le bateau fait demi-tour.

SEPTEMBRE 1943. Aucun bateau n'arrive.

SEPTEMBRE 1944. Jusqu'à la fin de septembre, nous attendons le *M.-F.-Thérèse*. Si nous avions un radio, nous saurions à quoi nous en tenir. (Il y a plus d'un mois, le *Thérèse* a coulé près de Salisbury Island.)

24 SEPTEMBRE 1945. Trop tard. L'espoir de voir le bateau n'est plus permis. Il fait froid dans la maison... Bernard a commencé la construction d'un grand iglou derrière la Mission. La meilleure solution sera de lui demander l'hospitalité.

SEPTEMBRE 1946. Rien, toujours rien....

1947. *Gros et angoissant point d'interrogation chez nos missionnaires de là-haut. Une fois de plus, nos Pères espèrent que le bateau réussira à les ravitailler. Espérons... et prions avec eux...*

SEPTEMBRE 1947. Le « Regina Polaris a dû faire demi-tour »...

NOVEMBRE 1947... Mais est revenu ! *Deo gratias !*

Vicarlat du Labrador.

Lettre de Mgr Scheffer

Vicaire apostolique du Labrador,

Blanc Sablon, Québec (Canada).

Pâques, le 5^e avril, 1947.

L'intérêt que vous avez montré dans le passé aux missions du Labrador me porte, en ce jour de Pâques, à venir vous donner quelques nouvelles de ces chères missions.

Je viens de rentrer à ma résidence après un long voyage sur une grande partie de la côte Nord et sur